



Agenda&Activités FAVR 2022

Janvier



Rencontre mensuelle mercredi 26.01.2022 à 19h00, par visioconférence.

Thème : préparation de la saison apicole 2022, Serge Imboden

Exposé du soir : Chronique d'une mort annoncée ou la spirale infernale, Claude Pfefferle

Concept d'exploitation

Moment  Perce-neige	Activités Contrôle de nourriture Au besoin, donner de la pâte de nourrissage Contrôle de nourriture Au besoin, donner de la pâte de nourrissage Colonie de production Jeune colonie Remarques SSA	
Notes personnelles Les températures journalières maximales peuvent atteindre 15°C... Les températures journalières moyennes ne dépassent pas 5°C.	Aide-mémoire 4.2. Nourrissage	

Il faut garder en mémoire que la reine se remet en ponte dès fin janvier : il faut attentivement suivre le développement de ses colonies qui sont particulièrement fragiles à ce moment hivernal de la saison apicole.

La population des ouvrières est réduite, les abeilles d'hiver s'essouffent, les jeunes abeilles n'ont pas encore émergé, le couvain apparaît progressivement et nécessite le maintien d'une température au-dessus de 30°C, les réserves de nourriture commencent à diminuer et les apports ne sont pas encore abondants...

L'apiculteur doit suivre cette cinétique de la population en offrant à sa colonie le volume dont elle a besoin : ni trop ni trop peu, ni trop tôt ni trop tard !

Ne pas laisser son rucher à l'abandon



Une colonie élevée dans une vieille ruche sans isolation et abandonnée n'a que peu de chance de passer l'hiver. Attention à la transmission des maladies contagieuses à tout le rucher alentour...

Bien stabiliser les bancs et fixer les ruches !



En cas de fortes chutes de neige ou de rafales de vent, les ruches peuvent faire basculer tout un banc.

De même, lorsque le soleil fait fondre la neige déposée sur la partie la plus exposée des chapiteaux, les ruches peuvent basculer «en arrière».

Les ruches bien isolées permettent aux colonies de démarrer plus tôt dans la saison.




SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE SION ET ENVIRONS

Une bonne isolation de la colonie diminue sa consommation de nourriture pour maintenir une température adéquate pour la reine et le couvain.
Isolation du haut : «bonnet». Sur la photo, le corps de la ruche est surmonté par un nourrisseur faisant office d'isolation au-dessus des cadres.
Isolation latérale : «gants». Sur la photo, les ruches sont resserrées les unes contre les autres pour optimiser l'isolation latérale.
Les ouvertures sont assez larges pour permettre l'évacuation des cadavres des vieilles abeilles (morts naturelles) et une bonne aération.

Observations en temps réel

<https://www.2imangement.ch/fr/divers/liens/wwwapisavoirch/observations-en-temps-reel>

Rucher 1 (poids)

(Savièse, Exposition SE, 900m, Ruches 1-4 : Dadant-Blatt 12 cadres, Ruche 5 : Dadant-Blatt 10 cadres)

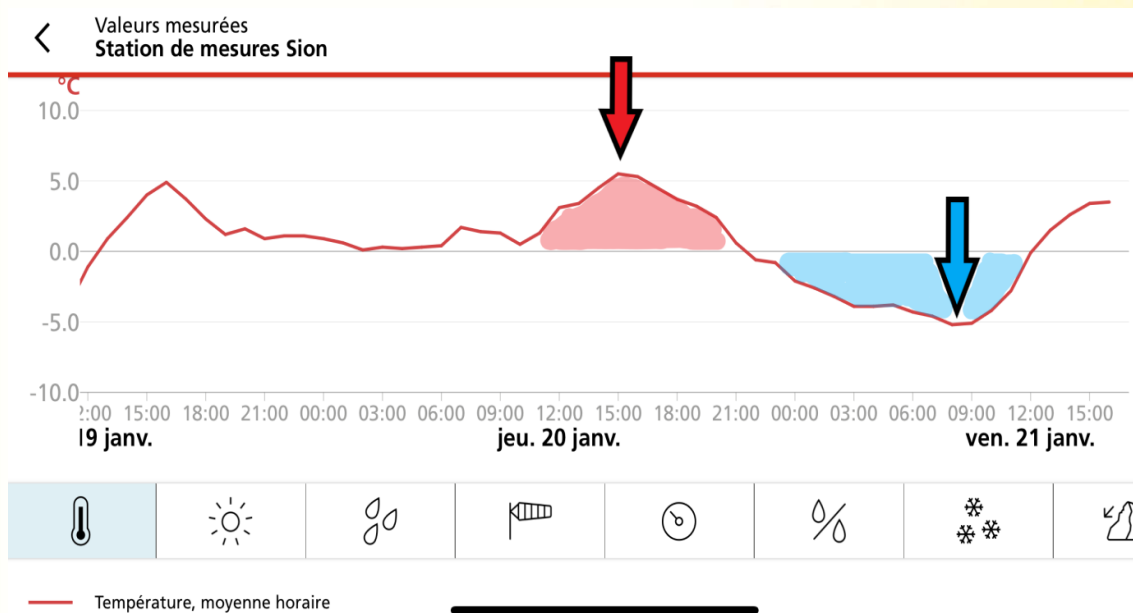


**Attention aux températures qui peuvent être quasi estivales à la mi-février...
Un retour de manivelle n'est pas exclu !**



Février est le mois le plus court de l'année. C'est aussi le mois de tous les dangers !
Un retour de froid sur une colonie qui élève du couvain est dangereux : le couvain peut être refroidi, abandonné par les abeilles, être perdu et devenir une source de maladie bactérienne au centre de la colonie.

Données météo



Les prévisions météo nous donnent des T° maxima et des minima. Il faut garder à l'esprit que la T° moyenne journalière est souvent bien différente.

Attention aux réserves de nourriture en fin d'hiver !



	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Colonies mères / productives		Contrôle de nourriture Nourriture d'urgence au besoin, donner de la pâte de nourrissage				Nourriture d'urgence au besoin, donner de la pâte de nourrissage.		Nourriture hivernale liquide (eau sucrée 3:2)		Contrôle de nourrit.; au besoin, nourrir		
Jeunes colonies				Nourrir : Eau sucrée 1:1 (liquide) Dès que les cadres de cire gaufrée sont construits : donner constamment de la pâte de nourrissage					Nourrit. d'hiver liquide eau sucrée 3:2			

Le noisetier offre son pollen (mais pas de nectar) dès la mi-février en plaine, parfois plus tôt sur le coteau de la rive droite du Rhône. La ponte est en cours dès fin janvier. N'oublions pas que l'hiver se terminera le 21.03 !

Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ?



Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ? La question revient chaque année : fait-il nourrir ou non les colonies à la fin de l'hiver ? La réponse mérite d'être nuancée. Les réserves de nourritures ont un impact direct sur la ponte de la reine. On sait que des réserves généreuses et des apports réguliers de nectar stimulent clairement la ponte et lorsque le pollen est abondant les nourrices sont au taquet. Une expansion rapide du couvain en février permet à la colonie d'être prête pour la récolte de printemps... mais risque également d'essaimer avant la récolte d'été !

En revanche, si un gros et long coup de froid survient à cette période cruciale de la saison, la ponte est bloquée, le cannibalisme du couvain ouvert intervient et les ouvrières chauffent avec conviction le couvain fermé qui est rarement abandonné. Ce chauffage énergique consomme de très grandes quantités de miel et les réserves de nourriture fondent rapidement. Il faut donc nourrir abondamment dès la fin de la récolte d'été pour avoir suffisamment de réserves (~15-16 kg / ruche 12 c) à la fin octobre. Jusqu'à fin janvier une colonie « normale » consomme 1-2 kg / mois, soit ~5 kg. Dès la reprise de la ponte (2e quinzaine de janvier), la consommation explose et peut dépasser 4 kg / mois. En conséquence, la colonie pourrait manquer de carburant si le couvain est trop développé.

C'est donc un équilibre tout en finesse que l'apiculteur doit trouver. Il est intéressant de soupeser ses colonies en février et de tenir compte de l'examen du tiroir : si la ruche est très légère et que les andins sont nombreux (>5, correspondant donc à 6 cadres peuplés), on peut déposer 1 kg de candi sur le trou du couvre-cadre. En fonction de la vitesse à laquelle la nourriture est utilisée, on peut renouveler l'exercice 15 jours plus tard. Ce procédé vise à éviter le « trou de ponte ». En présence d'une colonie qui a énormément consommé pendant les mois novembre-janvier, on peut se poser des questions quant à sa santé. Une consommation excessive sous-entend une inadaptation du comportement de ce super-organisme, une maladie (varroa, nosema...), une ponte déficiente voire bourdonneuse, éventuellement plusieurs de ces causes simultanément. Et la question vient toute seule : vaut-il la peine de sauver cette colonie à problème ? En sauvant à tout prix cette colonie, l'apiculteur risque-t-il d'appauvrir le potentiel génétique de son rucher dans l'avenir et de « sélectionner » des colonies sans valeur ?

Le problème des nuclei (sains) est différent. On sait qu'une colonie bien développée en automne et couvrant > 8 cadres consomme moins de nourriture qu'un nucleus créé pendant l'été et qui ne couvre que 3-4 cadres. C'est une question de déperdition de chaleur pour tenir la reine au chaud. Plus le volume de la grappe est grand, plus sa surface relative est petite. Donc une grosse colonie dépense relativement moins de calories qu'une petite dont la totalité de la grappe frissonne pendant tout l'hiver... Ce nucleus risque de mourir de faim et de froid à fin février. Il vaut la peine de lui donner un coup de pouce ciblé et de lui permettre de devenir une véritable unité de production.

L'éleveur de reine a un autre objectif : pour produire des reines, il lui faut des colonies populeuses dans lesquelles il peut puiser de nombreuses abeilles jeunes (nourrices) pour confectionner des starters, booster des finisseuses, peupler des ruchettes de fécondation et créer des nuclei pour recevoir les futures FO ou F1. Il nourrit volontiers au sirop, dans le but de faire exploser la ponte et reste très vigilant quant à l'essaimage en « écrémant » au besoin les couvains trop expansés.

Façonnage du candi pour les nuls



Recette : 10 kg sucre glace
1 litre eau



+



11

Se rappeler : nourriture pendant l'heure d'hiver = candi
nourriture pendant l'heure d'été = sirop 50%
nourrissement après la récolte = sirop 73%

Façonnage du candi protéiné pour nourrir les colonies en fin d'hiver et les futurs nuclei



Recette : ~ 60% sucre glace
~ 30% sirop Hostettler
~ 9% protéines
un peu d'huile de colza pour «lisser» (0.5%)
un peu de vinaigre de pomme pour «inverter» (0.5%)



12

Inverter : scinder les disaccharides (sucre de table) en monosaccharides (fructose et glucose).

A l'atelier : fabrication des cadres pour la saison qui va commencer...



Préparer le nombre de cadres selon les besoins prévus. Attention à la qualité de la cire...

Préparation du matériel pour la saison qui va débiter



Attention au matériel dont on aura besoin au cours de la saison apicole. Une commande tardive risque de poser des problèmes avec ce fichu COVID et les délais de livraison qui s'allongent...

Dates à retenir :

Vendredi 28.01.2022 : Assemblée générale de la section de Sierre

Vendredi 18.02.2022 à 19:30 : Assemblée générale de la section de Sion par visioconférence

Mercredi 23.02.2022 à 19:00 : Rencontre mensuelle FAVR par visioconférence

Vendredi 04.03.2022 : 1^{er} cours de vulgarisation pour les participants de la 1^{ère} année (visioconférence)

Vendredi 04.03.2022 : Assemblée générale de la section de Martigny

Vendredi 11.03.2022 : Assemblée générale de la section d'Entremont

Vendredi 18.03.2022 : 1^{er} cours de vulgarisation pour les participants de la 2^e année (visioconférence)

Samedi 19.03.2022 : Assemblée générale de la section de Conthey





2022



Take home message

Surveillance du rucher. Soupeser les ruches.

Ne pas ouvrir les colonies avant mars.

Préparation des cadres et façonnage du candi.

Take Home Messages



51



18

Réservation des nuclei 2022 par mail uniquement



Merci pour
votre attention



www.apiSion.ch
www.abeille.ch
www.miel.ch

